

Version nivernaise (abrégée) - LE CHÂTEAU DES TROIS LIONS D'OR

Pour avoir désobéi à une fée une princesse est transformée en chèvre et condamnée à rester au fond des bois dans le Château des Trois Lions d'Or (1). Seul un prince qui consentira à l'épouser pourra lui rendre sa forme humaine (après qu'il aura subi trois nuits d'épreuves).

Un jour, un prince des environs suit ses chiens lancés à la poursuite d'un sanglier et s'égaré. La nuit venue il monte sur un arbre et distingue une lumière. Il se dirige vers elle et arrive au Château des Trois Lions d'Or. Le château est éclairé mais ne paraît pas habité. Enfin en cherchant dans le jardin, le prince voit une chèvre qui lui dit être la maîtresse du château. Elle l'autorise à mettre son cheval à l'écurie et à loger au château, mais il devra y passer trois nuits successives, pendant lesquelles il supportera des épreuves de plus en plus pénibles. La chèvre d'ailleurs lui promet son aide. Elle lui remet une boisson qui contient de l'opium et il se couche (2). Vers onze heures arrivent sept diables qui le tirent du lit par les pieds, le traînent autour de la chambre... mais il reste endormi. A minuit, les diables disparaissent. La chèvre arrive avec un pot de graisse, panse les blessures du prince, le remet au lit toujours endormi. Et au matin quand elle revient vers lui, elle a une très jolie tête de femme sur son corps de chèvre. Il déclare avoir très bien dormi, dé. jeune... Le soir, il reçoit encore une boisson qui le fera dormir. Les diables arrivent à onze heures, le traînent dans sa chambre, puis dans l'escalier de bas en haut et de haut en bas et disparaissent à minuit. La chèvre le graisse et le remet au lit, et au matin elle lui apparaît en femme jusqu'à la ceinture. La nuit suivante le prince reçoit une boisson contenant une très forte dose d'opium. ... Après l'avoir traîné, les diables mettent son corps sur la table, le coupent en morceaux qu'ils jettent dans une marmite d'eau bouillante... La princesse rassemble les morceaux, les graisse, met au lit le prince revenu à la vie mais toujours endormi. Et au matin, elle lui apparaît, entièrement femme, comme la plus belle des princesses. Elle lui déclare qu'il pourra l'épouser, mais auparavant, il faut qu'il aille à l'école durant trois ans ; et ils se verront une fois l'an (3). Elle le conduit elle-même à la ville et lui montre au passage la fontaine où ils se retrouveront dans un an, mais s'il arrive le premier, que le prince fasse bien attention et se défie d'une vieille qui vient à la fontaine (4). Le prince promet. L'année lui paraît longue. Il arrive le premier au lieu du rendez-vous, et voit bientôt une vieille qui, un bouquet à la main, semble chercher du cresson. Elle l'interroge et, comme il lui répond avec maussaderie, elle s'approche :

— Pour un jeune galant, vous êtes bien rechigné, lui dit-elle ; et vous n'avez pas de belles fleurs comme celles-ci.

Malgré les efforts du prince pour la repousser la vieille lui fait sentir le bouquet et il tombe endormi aussitôt. La princesse arrive, l'appelle en vain, mouille de larmes son mouchoir qu'elle lui laisse en s'en allant, la nuit venue. Le prince s'éveille, voit le mouchoir avec le nom de la princesse, se désole. Il retourne à l'école, y passe un an, revient au lieu du rendez-vous. La vieille paraît avec son bouquet, poussant devant elle des petits canards.

Vainement il cherche à la tenir éloignée en la menaçant d'un bâton, elle arrive à lui passer son bouquet sous le nez et il tombe endormi. La princesse arrive, et lui laisse à la nuit tombante son mouchoir baigné de larmes... L'année suivante, la vieille arrive encore avec son bouquet,

en ramassant des brételles (5). Le prince se met au bord de la fontaine, la menace de son bâton, la jetera à l'eau si elle s'approche, il la bat, la renverse, mais elle saisit le bout de son bâton qu'elle immobilise, passe son bouquet sous le nez du prince qui tombe endormi. La princesse lui laisse un troisième mouchoir et s'en va, pour ne plus revenir... (6)

Réveillé le prince désolé se met en route pour retrouver la princesse au Château des Trois Lions d'Or. Il marche longtemps dans les bois, arrive à une maison, demande son chemin. Le maître de la maison qui n'a jamais vu d'homme encore est le Roi des bêtes à poil. Il siffle pour appeler ses animaux, lions, ours, tigres, chiens, lapins, etc., qui accourent aussitôt. Mais aucun ne connaît le Château des Trois Lions d'Or. Le Roi des bêtes à poil l'envoie au Roi des bêtes à plumes. Celui-ci siffle, les oiseaux accourent, ne peuvent le renseigner. Mais voici qu'arrive l'Oie, très en retard et très lasse, précisément parce qu'elle revient du Château des Trois Lions d'Or où la princesse doit se marier dans les trois jours ; et l'Oie s'y est attardée à manger des « apprêts ».

- Combien de temps faut-il pour y aller ? lui demande le prince.
- Six mois au moins ; et il faut franchir des marais, des gouffres...
- Ne pourrais-tu m'y porter en trois jours ?
- Oui, mais il me faudrait me fournir des vivres pour la route, un boeuf tout entier.

Le prince se procure un bœuf chez le Roi des bêtes à poil, l'abat, le charge et part monté sur l'oie. Le boeuf est consommé dès la fin du deuxième jour, et c'est à grand peine que l'oie conduit le prince jusqu'au château, où ils arrivent une heure avant le mariage.

Le prince se présente et demande si on a besoin d'un homme pour aider aux préparatifs. On le prend pour aller chercher du bois au bûcher et l'amener à la cuisine. Lorsqu'il dépose sa première brassée, il s'essuie la face avec un des mouchoirs de princesse et le laisse sur la table, fait de même en rapportant une seconde, puis une troisième brassée. La princesse passant par la cuisine, voit les trois mouchoirs, s'informe de celui qui les a laissés, renvoie le prétendant qu'elle était sur le point d'épouser et se marie avec celui qui l'a libérée trois ans plus tôt.

Contée à Achille Millien en 1889 par Charles Doux, de Pougues, les-Eaux, né en 1818. Ms MILLIEN-DELARUE, Nivernais.

- (1) Cette première partie de conte constitue la version H du type 310 dans les Ms. Millien-Delarue (Cf. Catal., t. I, p. 180).
- (2) Ce trait de la boisson qui fait dormir est exceptionnel ; généralement le héros doit supporter éveillé les tourments ; sans proférer une plainte, sans dire un mot.
- (3) Généralement, les trois rendez-vous sont fixés aux trois jours qui suivent'

(4) Bien que ce ne soit pas précisé, la vieille semble être la fée qui a ensorcelé la princesse.

(5) Bertille, s.f. broutille, brindille (JAUBERT, Glossaire du Centre de la France, Paris, 1864).

(6) Elle lui laisse généralement un mot ou lui fait dire par quelqu'un le lieu éloigné où elle se retire, qui n'est pas celui où elle a été ensorcelée et libérée.